

ÉVANGILE

Multipliant les pains, Jésus se manifeste comme le Prophète (Mc 6, 34-44)

Alléluia, Alléluia.

Le Seigneur m'a envoyé
porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération.

Alléluia. (Lc 4, 18cd)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 6, 34-44)

En ce temps-là,
Jésus vit une grande foule.
Il fut saisi de compassion envers eux,
parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger.
Alors, il se mit à les enseigner longuement.

Déjà l'heure était avancée.
S'étant approchés de lui, ses disciples disaient :

« L'endroit est désert et déjà l'heure est tardive. Renvoie-les :
qu'ils aillent dans les campagnes et les villages des environs
s'acheter de quoi manger. »

Il leur répondit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »
Ils répliquent :
« Irons-nous dépenser le salaire de deux cents journées
pour acheter des pains et leur donner à manger ? »

Jésus leur demande :
« Combien de pains avez-vous ? Allez voir. »
S'étant informés, ils lui disent : « Cinq, et deux poissons. »

Il leur ordonna de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte.
Ils se disposèrent par carrés de cent et de cinquante.
Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel,
Il prononça la bénédiction et rompit les pains.
il les donnait aux disciples pour qu'ils les distribuent à la foule.
Il partagea aussi les deux poissons entre eux tous.
Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés.

Et l'on ramassa les morceaux de pain qui restaient, de quoi remplir douze paniers,
ainsi que les restes des poissons.
Ceux qui avaient mangé les pains étaient au nombre de cinq mille hommes.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Il y a eu après cela la **bénédiction du très Saint Sacrement** et je l'ai prié du fond du cœur de me bénir.

Jésus, faisant écho à ce que faisait Jésus dans le Sacrement, leva la main droite et, en **me bénissant**, Il me dit :

Ma fille,

-je bénis ton cœur et appose sur lui le sceau de ma Divine Volonté afin que ton cœur, uni à ma Divine Volonté, puisse palpiter dans tous les cœurs pour que tu puisses appeler tous les cœurs à l'aimer.

-Je bénis tes pensées et je scelle en elles ma Divine Volonté pour que tu puisses appeler toutes les intelligences à la connaître.

-Je bénis ta bouche, pour que ma Divine Volonté puisse s'écouler dans ta voix et que tu puisses appeler toutes les voix humaines à parler de mon Fiat.

-Je te bénis tout entière, ma fille, afin que tout puisse appeler en toi ma Divine Volonté et que tu puisses courir vers tous pour la faire connaître.

Oh ! combien je me sens plus heureux d'opérer, de prier, de bénir l'âme en qui règne ma Divine Volonté !

-Je trouve en elle ma vie, la lumière, la compagnie

-Tout ce que je fais s'élève immédiatement, et je vois les effets de mes actes

-Je ne suis pas seul si je prie et travaille,

-mais j'y trouve de la compagnie et quelqu'un qui travaille avec moi.

D'autre part, dans cette prison sacramentelle,

-les accidents de l'hostie sont muets,

-ils ne me disent pas un mot,

-je fais tout seul, sans trouver un seul soupir qui s'unirait au mien, pas un battement de cœur qui m'aimerait.

Tome 25 - 10 novembre 1928

Après quoi il y eut la bénédiction avec le très Saint Sacrement que j'ai eu la chance de recevoir chaque jour en ces derniers temps.

Mon aimable **Jésus**, au moment où ils me donnaient la bénédiction, me dit :

Ma fille, je te bénis, mais je ne serais pas satisfait si j'étais seul à te bénir

Je demande à tous de m'accompagner :

- le Père et le Saint-Esprit, - toute la Cour céleste,

afin que tous puissent bénir la petite fille de ma Divine Volonté.

Partout où règne ma Volonté,

-tous au ciel et sur la terre ressentent une force puissante qui les unit à moi pour faire ce que je fais,

-afin de centraliser sur cette âme tous les biens que contient ma Divine Volonté.

Par conséquent,

lorsqu'ils me voient te bénir, tous se mettent à te bénir également..